



Exposition Lucien Pouëdras – La mémoire du peintre

8 mai – 27 septembre 2026

Domaine départemental de la Roche-Jagu

Sommaire

« Lucien Pouëdras – La mémoire du peintre », en bref !	4
Avant-propos	5
Plan de l’exposition	6
Parcours de l’exposition	9
Un parcours ludique	22
5 questions aux commissaires d’exposition	23
Scénographie	27
Prêteurs	29
Autour de l’exposition	30
Visuels réservés à la presse	35
Bibliographie / Sitographie	37
À propos du Domaine départemental de la Roche-Jagu	38
Informations pratiques et contacts presse	39

Visuel de couverture : Lucien Pouëdras par Suzanne NAGY

Édito

Témoin de la vie rurale d’avant 1950, Lucien Pouëdras a su capter avec justesse le rythme des campagnes bretonnes et de leurs habitants et habitantes. À l’instar du monde agricole, les paysages qu’il a peints ont connu de profondes mutations depuis cette période. Ses œuvres constituent aujourd’hui une mémoire précieuse de notre histoire collective.

À l’heure du réchauffement climatique et de l’effondrement de la biodiversité, l’art joue un rôle fondamental pour nourrir de nouveaux imaginaires. Il ouvre des espaces de réflexion et d’émotion pour construire des futurs désirables. Les tableaux de Lucien Pouëdras nous invitent à regarder le passé, non avec nostalgie, mais comme une source d’inspiration pour imaginer autrement les liens entre les humains et la nature.

À travers cet ouvrage et l’exposition qui lui est consacrée au Domaine départemental de la Roche-Jagu, le Département des Côtes d’Armor poursuit son engagement en faveur de la transmission du patrimoine et du patrimoine, matériels et immatériels. L’œuvre de Lucien Pouëdras résonne tout particulièrement avec la programmation culturelle et scientifique du domaine, dont l’équipe s’attache à faire dialoguer art et nature.

Je tiens à adresser mes plus sincères remerciements à l’ensemble des prêteurs d’œuvres sans lesquels cette exposition n’aurait pu voir le jour : l’écomusée de la Bintinais – Musée de Bretagne, l’écomusée du Pays d’Auray, les collectionneurs particuliers, ainsi que François de Beaulieu et Lucien Pouëdras. Je remercie également l’ensemble des personnes qui ont contribué à la réalisation de cette exposition.

Bonne lecture !

Christian Coail
Président du Département des Côtes d’Armor

Pennad-stur

Lucien Poedraz en deus gwelet penaos e oa ar vuhez war ar maez e Breizh a-raok 1950 ha gant-se eo deuet a-benn da dapout da vat al lusk a oa gant an dud enne. Ar gweledvaoù livet gantañ zo bet treuzfurmet penn-da-benn abaoe ar mare-se, dres evel bed al labour-douar. Hiziv an deiz eo deuet e oberennoù da vezañ evel ur memor prizius eus hon istor boutin.

Er mareoù-mañ, pa’c’h a an hin war dommaat hag ar vevliesseurted war ziskar, eo deuet an arz da vezañ talvoudus-tre evit faltaziañ ar bed a-nevez. Gantañ e c’haller en em soñjal ha bevañ fromoù evit sevel un danvez amzer-da-zont hag a zegas c’hoant. E-barzh an taolennoù livet gant Lucien Poedraz ne seller ket ouzh an amzer dremenet gant hiraezh, evel ouzh un awen ne lavaran ket, evit ijinañ al liammoù etre ni hag an natur en ur mod all.

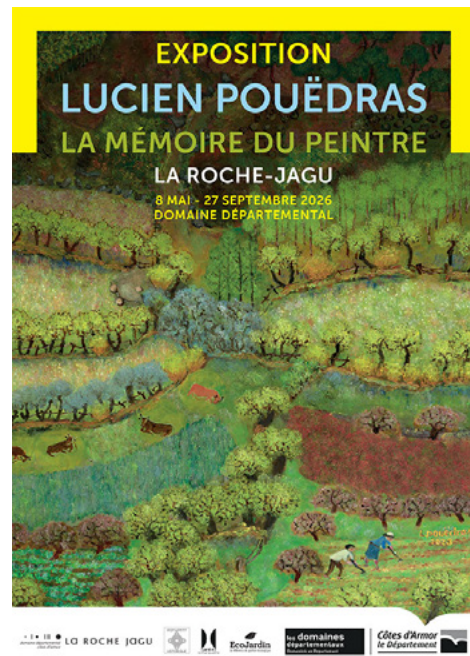
Gant ar c’hatalog-mañ hag an diskouezadeg gouestlet dezhañ e Domani-departamant ar Roc’h-Ugu e talc’h Departamant Aodoù-an-Arvor da sikour lakaat ar glad danvezel ha dizanvezel da chom bev eus an eil rummad d’egile. Ar programm sevenadurel ha skiantel e-barzh an domani a gord tre-ha-tre gant oberenn Lucien Poedraz, peogwir e klask ar skipailh lakaat an arz da vont war un dro gant an natur.

Faotañ a ra din lavaret trugarez vras d’an holl dud o deus asantet prestañ an oberennoù, anez dezhe ne vije ket bet eus an diskouezadeg : ekomirdi La Bintinais-Mirdi Breizh, ekomirdi Bro an Alre, an dastumerien brevez, ha François de Beaulieu ha Lucien Poedraz. Trugarez a lavaran ivez a-greiz-kalon d’an holl dud o deus sikouret sevel an diskouezadeg-mañ.

Lennadenn vat deoc’h !

Christian Coail
Prezidant Departamant Aodoù-an-Arvor

« Lucien Pouëdras – La mémoire du peintre », en bref !



Visuel : Fin mai (2023)
Mise en page : Arnaud Jeuland

Exposition traduite en breton
et en anglais

Le Domaine départemental de la Roche-Jagu consacre en 2026 une exposition majeure dédiée au peintre Lucien Pouëdras.

Cette exposition est l'occasion de donner à voir 124 œuvres originales, dont une grande partie de ses toiles réalisées depuis 2018, mais aussi à entendre des commentaires sonores de l'artiste, précieux témoin de la vie rurale en Bretagne avant le remembrement d'après-guerre.

Exposition 8 mai – 27 septembre 2026

Domaine départemental de la Roche-Jagu
22260 PLOËZAL

Commissariat d'exposition

François de Beaulieu, ethnologue et écrivain,
commissaire scientifique de l'exposition

Nolwenn Herry, chargée de la coordination et de la
régie des collections

Scénographie

Arnaud Jeuland, Designer scénographe

Au-delà de l'approche ethnologique, les œuvres de Lucien Pouëdras permettent de prendre toute la mesure des qualités de l'artiste, qualifié parfois de peintre naïf mais surtout libre de proposer une peinture singulière.

Cette exposition est l'occasion de découvrir une œuvre rare, sensible, révélatrice d'une biodiversité en partie disparue, soulignant un enjeu plus actuel que jamais à l'heure des bouleversements écologiques.

Avant-propos

Lucien Pouëdras – Une vie entre deux mondes

Comme il le raconte lui-même, Lucien Pouëdras porte la mémoire de plus d'un siècle d'histoire agricole : « *Je suis né en 1937, mon père en 1909 et mon grand-père en 1875* ». Toutes ses racines sont dans un petit groupe de villages de la commune de Languidic.

Après un baccalauréat au lycée de Lorient et l'arrêt de la ferme familiale, il commence à travailler dans une entreprise agro-alimentaire. Amené à suivre des études de gestion en Suisse, il découvre une agriculture respectueuse des paysages alors que de brutales opérations de remembrement détruisent le bocage et les landes de sa commune. À partir de 1966 et jusqu'en 2006, il mène une activité de conseiller pour des entreprises de production agricole et de transformation.

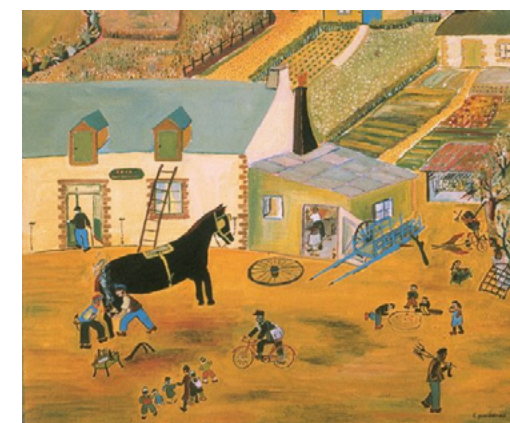
Dès 1968, Lucien Pouëdras commence à collecter des témoignages sur la société qu'il a connue dans son enfance et, en 1970, il réalise sa première peinture à l'huile (*Le Forgeron*). Judicieusement conseillé, il ne passe par aucun enseignement artistique et développe une technique et un style personnels.



Lucien Pouëdras © Suzanne Nagy

En 1985, il commence une coopération qui dure encore avec l'écomusée de Saint-Degan dans le pays d'Auray. Son œuvre acquiert une reconnaissance régionale grâce à un article dans la revue *ArMen* (1990) et la publication de plusieurs livres dont **La Mémoire des champs** (1993, 2010), **La Mémoire des landes de Bretagne** (2014), **Lucien Pouëdras, 50 ans de peinture** (2018).

De très nombreuses expositions sont organisées aussi bien au château des ducs de Rohan à Pontivy sur le thème de l'eau (1991) qu'à Notre-Dame-des-Landes sur le thème du bocage (2016). Le témoin est devenu un militant de la défense du patrimoine naturel et culturel de la Bretagne parce qu'à ses yeux, ils ne font qu'un. En 2026, 460 toiles apportent un témoignage unique sur l'harmonie qui a pu exister entre des paysages et des hommes.



Lucien Pouëdras, *Le Forgeron* (1971),
Collection particulière

Plan de l'exposition

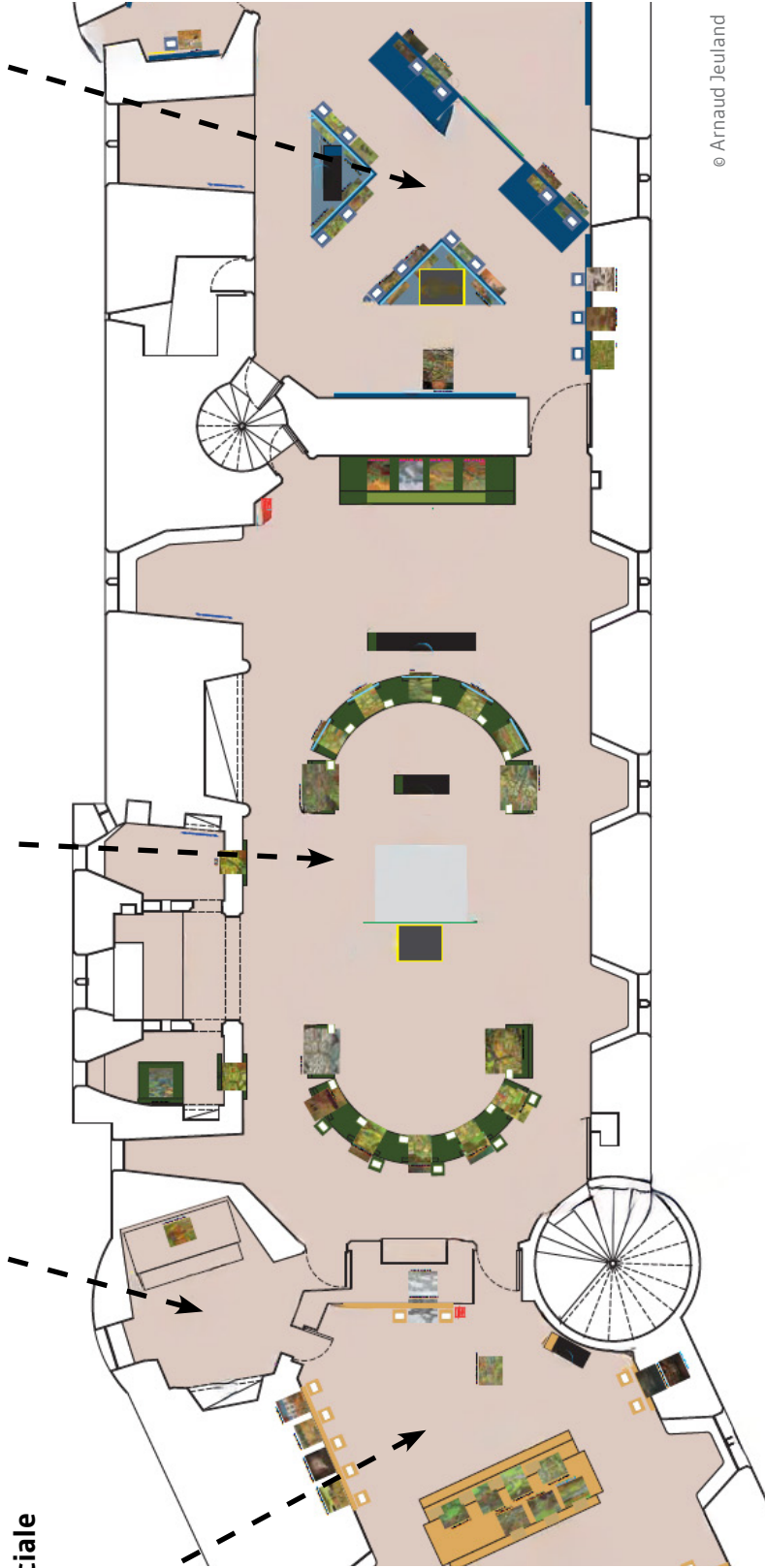
1^{er} étage

II. Les espaces cultivés
au fil des saisons

IV. Le peintre

I. Languidic en 1950, un village rural
de Bretagne avant le remembrement

III. La vie sociale



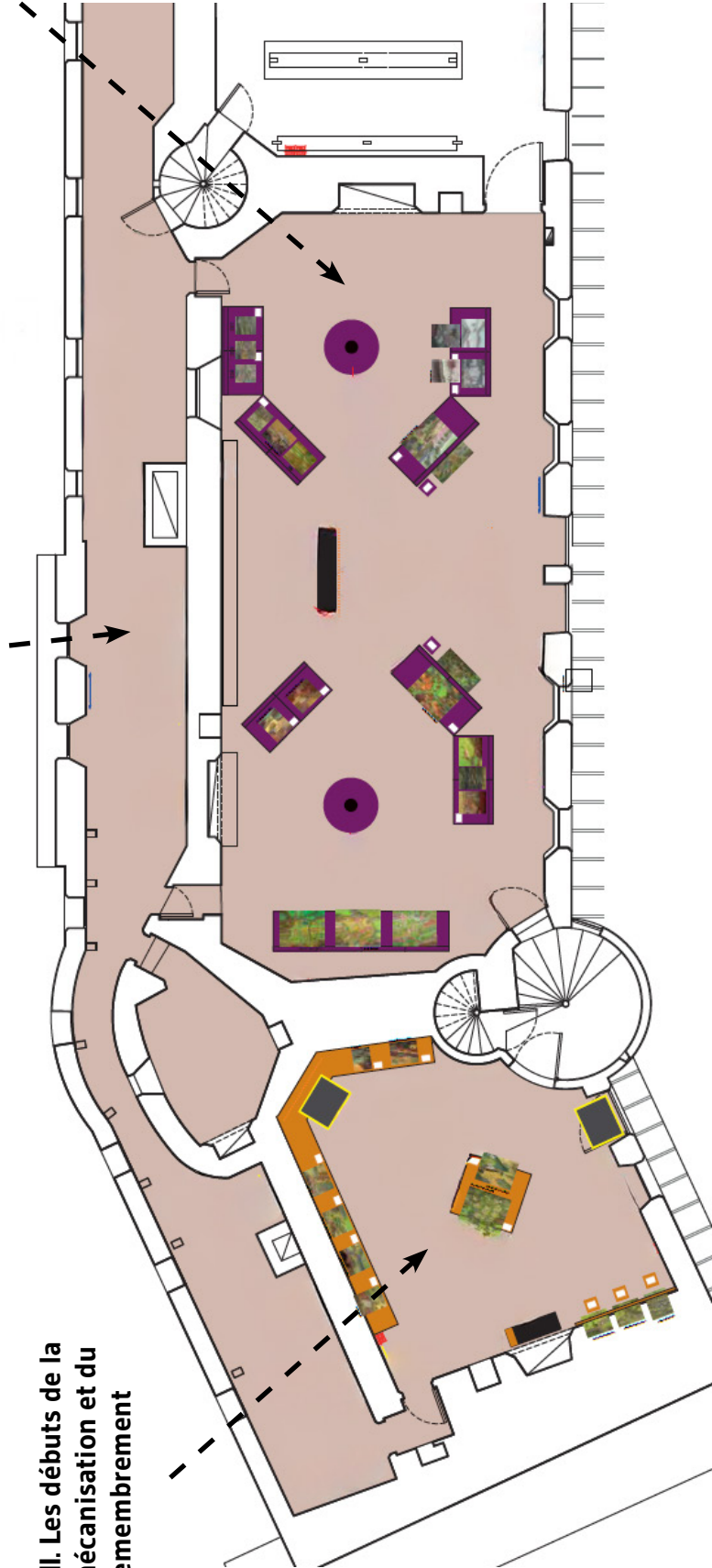
© Arnaud Jeuland

2^{ème} étage

VI. Les carnets de dessins
de Lucien Pouédras

V. Les espaces incultes
au fil des saisons

VII. Les débuts de la
mécanisation et du
remembrement

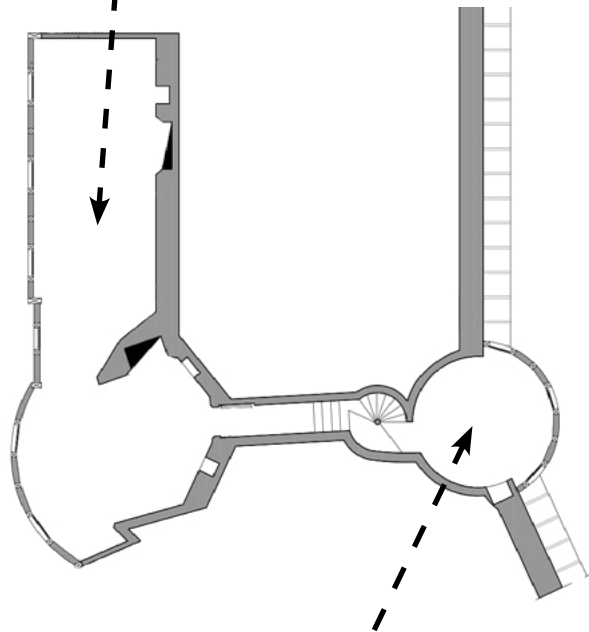


© Arnaud Jeuland

étage intermédiaire

Vidéo-projection

Extrait du documentaire
Lucien Pouédras dans l'éden de son enfance
de Serge Steyer
(prod. Les Films de la Pluie)



Exposition de sculptures
d'oiseaux en bois par
Lucien Pouédras





Lucien Pouëdras, *L'horloge des champs* (1992)
© Écomusée du Pays d'Auray, Brech

Parcours de l'exposition

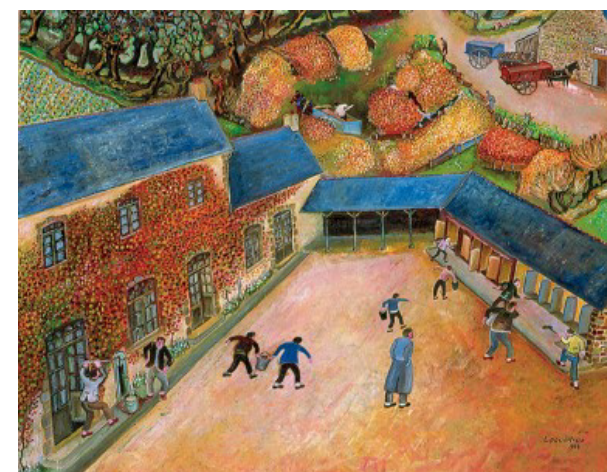
I. Languidic en 1950, un village rural de Bretagne avant le remembrement

Chambre seigneuriale et garde-robe (1er étage)



Lucien Pouëdras, *Mon village de Kerscoul début mai* (2025)
Collection particulière

Languidic est la plus grande commune du Morbihan et compte 360 hameaux et villages reliés par un réseau complexe de routes, chemins et sentiers. En 1950, on trouve essentiellement de petites fermes pratiquant la polyculture-élevage et tirant parti de tout ce qu'offrent un bocage dense, des prairies humides et des landes. Une main-d'œuvre encore abondante et une solidarité organisée permettent d'assurer le quotidien comme les grands travaux. Des artisans, des ouvriers agricoles, des marginaux trouvent aussi leur place dans ce petit monde qui vit au rythme de « l'horloge des champs ».



Lucien Pouëdras, *La rentrée d'automne (la corvée)* (1994)
Collection particulière



Je veux parler du cadran solaire du pauvre, celui que chaque paysan retrouve à chaque fois qu'il vient travailler dans son champ. Son mécanisme est simple et mystérieux à la fois. Il ne sait pas diviser la journée en heures et en minutes, il se contente d'accompagner la progression du soleil, exprimant discrètement la rencontre du temps qui passe et du temps qu'il fait. Et même, pour les plus avertis, il livre le temps qu'il fera demain ! Vous souhaitez connaître l'heure ? Mesurez l'ombre des cimes, observez les pâquerettes, les taupes, les grillons, le merle... Vous souhaitez comprendre le temps qu'il fait ? Il vous faut interroger la grive, les feuilles de choux, la fougère, l'abeille. Pour le temps qui se prépare, écoutez le pic-vert, regardez le crapaud, le rouge-gorge, le scarabée, ou la brume qui se forme. Il arrive que le paysan, non satisfait, réclame trop fortement le temps qu'il souhaite : il risque fort de déclencher la tempête du Diable, qui n'attendait que cette occasion. Après ce péché de gourmandise, il lui restera à prier : Dieu lui pardonnera et ne manquera pas d'envoyer ses anges, chargés de douceur et de belles récoltes.



Lucien Pouëdras

II. Les milieux cultivés au fil des saisons

Salle seigneuriale (1er étage)



Lucien Pouëdras, *Le bocage à mi-janvier* (2011)
Collection particulière



Lucien Pouëdras, *Les grands travaux de l'été* (2007)
© Musée de Bretagne & Écomusée de la Bentinais, Rennes
Métropole (inv. 2021.0031)

C'est au mois de mars que les espaces cultivés sont l'objet d'une intense activité après le long repos de l'hiver, où landes, prairies, bois et talus sont sollicités. On répand le fumier accumulé dans les étables, on retourne la terre, on herse, on sème, on roule. Dès que les plantes indésirables vont apparaître, on va biner autour des betteraves et des choux. À la fin du printemps, on pourra faucher le trèfle semé à l'automne.



Lucien Pouëdras, *Les sardines arrivent* (2008)
Collection particulière

Avec l'été, viennent les moissons : d'abord la « moisson blanche » avec le blé, le seigle et l'avoine puis, en fin de saison, la « moisson noire » avec le blé noir. C'est le temps des grands travaux collectifs, où la fatigue n'empêche pas les moments plus festifs. Avec l'automne, revient le temps des labours et des semis. Les pommiers qui parsèment les cultures apportent la dernière récolte et la fabrication du cidre peut avoir lieu dans les premiers jours de l'hiver.



Cette nuit de janvier a été froide, une forte gelée blanche a figé le bocage soulignant ainsi son découpage, ses cheminements, son relief. Cette blancheur va s'évaporer avec la montée du soleil aussi c'est le moment de lire ce paysage pour mieux comprendre son organisation autour de deux villages. Il est possible de reconnaître les espaces cultivés par chacun des villages comme il est possible de distinguer les landes et friches qui s'y rattachent. Les zones cultivées sont organisées en parcelles encadrées de pommiers à cidre. Les connaisseurs sauront repérer les choux, colza, blé et trèfle en particuliers. De même ils sauront repérer les cheminements conduisant à ces parcelles : chemins creux bordés de chênes, talus, sentiers, ornières, haies... Dans les friches il faut distinguer les prairies bordées de saules et noisetiers, les taillis de bouleaux, la lande avec son ajonc et sa bruyère. En janvier, l'ajonc laisse apparaître ses premières fleurs jaunes qui ne craignent nullement le gel.



Lucien Pouëdras

III. La vie sociale dans les villages

Chambre de parement (1er étage)



Lucien Pouëdras, *Le Filaj dans l'étable* (2011)
Collection particulière



Lucien Pouëdras, *Sur le sentier de l'école, Passage du gué* (Pontigeu) (2007)
Collection particulière

Si chaque ferme vit de façon très autonome, aucune ne vit dans l'isolement. Chaque jour, de multiples activités favorisent les échanges avec le voisinage ou les visiteurs. Même si elles sont cernées de talus, les parcelles sont si petites qu'on peut facilement échanger de l'une à l'autre. Les petits lavoirs étaient en principe réservés aux femmes, mais les hommes sont là quand il faut nettoyer les lieux ou porter de lourdes charges, en particulier lors des « grandes lessives » de printemps : « Un tel rassemblement du village autour de son lavoir devenait généralement une fête. »

Les échanges sont très nombreux au quotidien. Les hommes se retrouvent à la forge et au café tandis que les ouvriers et les artisans ambulants apportent des nouvelles d'horizons plus lointains. La vie religieuse, les fêtes, les mariages et les enterrements sont autant d'occasions de rencontres. Les enfants forment aussi par moments une petite société parallèle, qu'ils gardent le bétail ou qu'ils se retrouvent sur le chemin de l'école.

Chacun sait que, sans une solidarité partagée par tous, les grands travaux agricoles ne pourraient pas être réalisés et les imprévus de la vie surmontés.



Lucien Pouëdras, *Le petit théâtre de marionnettes* (2022)
Collection particulière

« L'hiver est là, les journées sont courtes. Il n'y a pas lieu de se lever avant le soleil, il faut seulement accompagner le rythme des animaux domestiques qui ne quitteront pas l'étable pour s'alimenter. À l'inverse, les nuits sont longues, froides et l'électricité est encore bien rare. Il est donc naturel de poursuivre la journée autour d'un bon feu de cheminée. L'occasion d'inviter les voisins le temps de griller des châtaignes, boire du cidre, bavarder tout en tricotant, préparer des manches d'outils pour les travaux à venir. Le « Filaj » (*) dans l'étable était rare car peu de cheminées débouchaient hors de l'habitation. Et pourtant, ce lieu était fort apprécié. La compagnie des vaches mais aussi la chaleur qu'elles dégageaient, le foin dans le grenier, l'épaisseur du fumier, contribuaient à une bonne atmosphère. Avant l'arrivée de l'électricité entre 1940 et 1946 le fanal s'était heureusement généralisé, renforçant la lumière du feu ou des bougies façonnées avec de la résine. »

(*) « Filaj » = veillée d'hiver

Lucien Pouëdras



Lucien Pouëdras, *Le battage du blé noir au fléau* (2025)
Collection particulière

IV. Le peintre

Pièce d'étude (1er étage)

Quand on lui demande d'expliquer sa démarche, Lucien Pouëdras voit trois sources d'inspiration (notons qu'il s'exprime souvent à la troisième personne) :

« D'abord, l'enfant qui se souvient de son vécu entre 5 et 14 ans. Ensuite, l'adulte qui cherche à préciser les souvenirs de l'enfant pour mieux les placer face à la modernité arrivée trop brutalement à son goût. Enfin, le peintre qui naît à force de vouloir retrouver les lieux, l'atmosphère de ce qu'il a connu. C'est le peintre qui a toujours le dernier mot et qui laisse l'adulte préciser par écrit ce que le pinceau n'aura pas exprimé dans la toile. »

L'enfance est omniprésente dans toutes les toiles, dans la mesure où le cadrage le plus souvent adopté par l'artiste découpe un morceau de campagne tel qu'il serait vu par un enfant ayant grimpé dans un grand arbre. Chaque toile porte sur un sujet précis, un moment du fil des saisons, des bruits, des odeurs, des liens, une ambiance particulière. L'enfant est toujours là pour en garantir la sincérité, l'adulte veille à la précision (le moindre détail doit être « raccord ») et le peintre s'efforce de « copier le modèle ».

Chaque toile naît d'une recherche méthodique qui se formalise par des notes et des croquis constituant un petit dossier préparatoire. Mais le miracle n'a lieu qu'après de multiples passages du pinceau déposant la peinture à l'huile directement sortie du tube et appliquée en couches superposées jusqu'à obtention du résultat souhaité.



Lucien Pouëdras dans son atelier (23.11.2025)
© Lucas Pouëdras

« À partir de 1950, le blé noir va quitter le paysage alors que, dans le même temps, les galettes sont servies dans les crêperies des bourgs. Quel dommage ! Jusqu'en 1930, le blé noir était présent dans toutes les exploitations pour sa farine, mais aussi pour sa contribution aux rotations des cultures. Il occupait les terres pauvres et on le semait après un défrichage pour contenir la poussée des plantes indésirables. Mais le blé « blanc » et les betteraves le poussaient inexorablement dehors. Longtemps, le blé noir a donc eu sa place sur l'aire à battre et bénéficiait des systèmes d'entraide entre les villages pour manier les fléaux et faire tourner le manège et le tarare. Une large partie des opérations avait été motorisée, mais la pénurie de carburant pendant la guerre a fait ressortir les fléaux pendant quelques années. La vanneuse, qui pouvait aller directement dans les parcelles, a bientôt simplifié la moisson noire. Moisson noire, mais champs aux couleurs passant du vert au blanc et du blanc au rouge. Le remembrement a balayé les couleurs, les aires à battre, le tambour des fléaux, les échanges entre villages, les chaumes se couvrant de fleurs de camomille et de pensées sauvages. »

Lucien Pouëdras



Lucien Pouëdras, *L'hiver du coupeur de lande* (2013)
Collection particulière



Décembre est proche. Dans la nuit, doucement une première gelée blanche s'est posée sur la lande. Cette fraîcheur humide convient à notre coupeur. L'ajonc et la bruyère s'enroulent en souplesse sous son sabot pour donner des mottes de litière. Ce soir, il ne regrettera pas son « loge-bounal » (*). Jean Louis lui offrira une place bien tiède, celle libérée par le cochon qu'il vient de tuer. Un peu de paille fraîche fera l'affaire. Les vaches tout en ruminant partageront avec lui la douceur de l'étable. Enfin, le cochon tué signifie une bonne soupe au lard frais que les enfants viendront lui servir avec du cidre nouveau. Par cette journée fraîche, dans la lande, notre coupeur sera plus solitaire que jamais : Le couvreur de chaume ne passera pas, le piégeur de taupes non plus et encore moins le réparateur de parapluie...! Dès que le soleil passera au-dessus des talus, le traquet viendra lui tenir compagnie. Il sait que derrière chaque coup d'étrêpe, les insectes libérés seront pour lui.

(*) loge-bounal : petite hutte en genêt.

Lucien Pouëdras



V. Les espaces incultes au fil des saisons

Grande salle haute (2e étage)

Hiver : On coupe l'ajonc qui a été semé dans de petites parcelles peu fertiles. Broyé, il va servir à nourrir les chevaux. On récolte le lierre sur les chênes, le houx et, en fin de période pour faire la soudure, l'herbe fraîche des prairies irriguées. Cela complètera le foin dans les auges du cheval et des vaches. On fait des tas au bord des talus avec les fougères, les feuilles pourries, les mousses et les herbes sèches pour augmenter les réserves de litière. Sur les talus, dans les bois, on abat des arbres pour alimenter la cheminée dans un an. On fauche dans la lande le mélange de bruyères, d'ajoncs et de graminées. On laisse de petits tas macérer sur place, ils donneront de la litière pour les étables où les vaches produiront l'indispensable fumier.



Lucien Pouëdras, *L'hiver dans les friches* (2010)
© Musée de Bretagne & Écomusée de la Bentinais, Rennes Métropole (inv. 2021.0031.2)

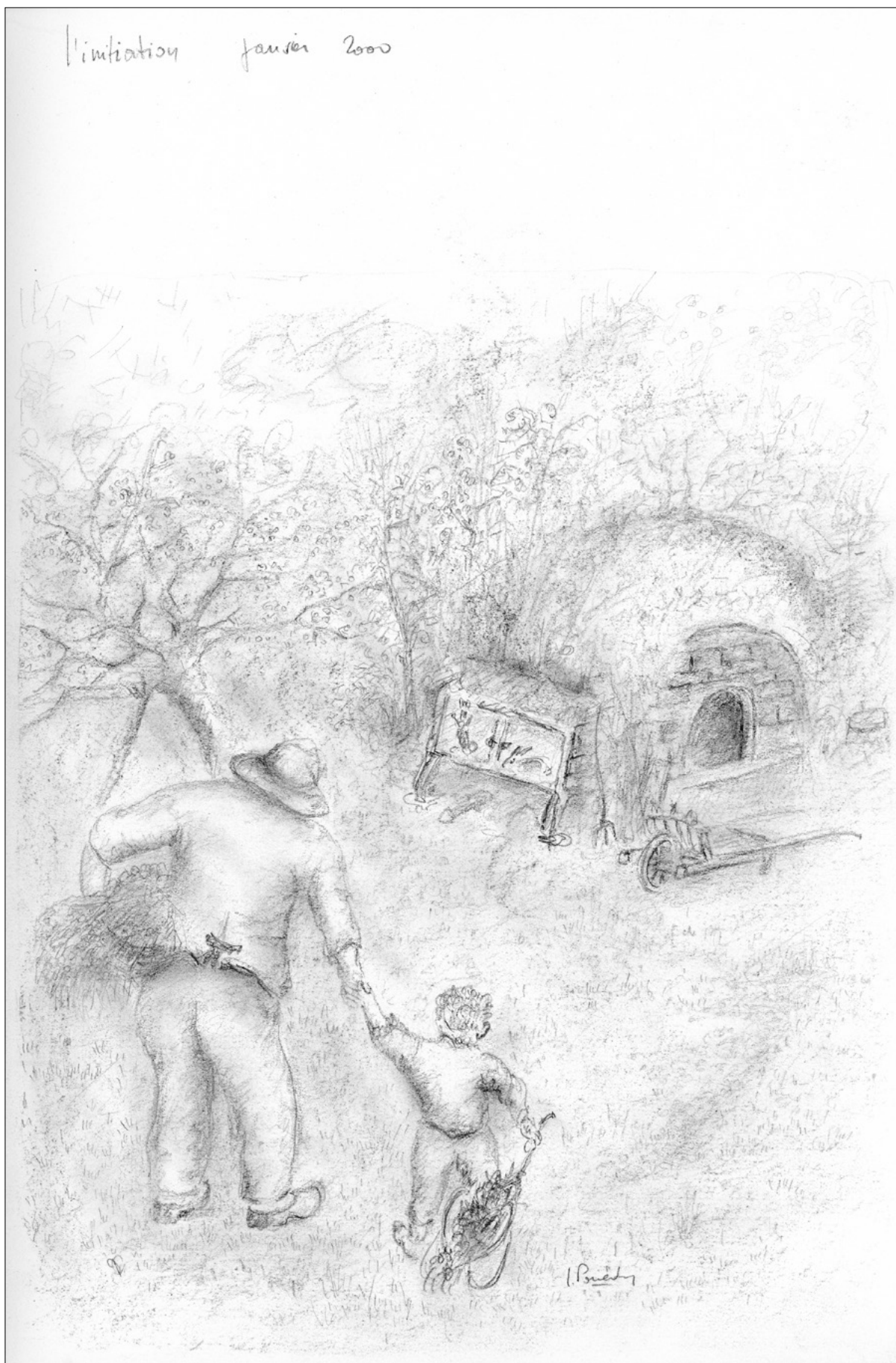
Printemps : On oublie un peu les landes, les bois et les tourbières. Il y a tant à faire dans les champs et beaucoup d'herbe verte, de trèfle et de colza pour le bétail dans les prés.

Été : Les enfants sont disponibles et ils vont pouvoir surveiller les vaches qui vont pâturer les prairies, les landes et les tourbières puis les chaumes dans les champs. Les talus boisés offrent leur ombre pendant les grosses chaleurs.

Automne : Il faut refaire les rigoles dans les prairies, mettre les fagots de bois et les bûches à l'abri. On récolte les noisettes, les châtaignes et les cèpes.

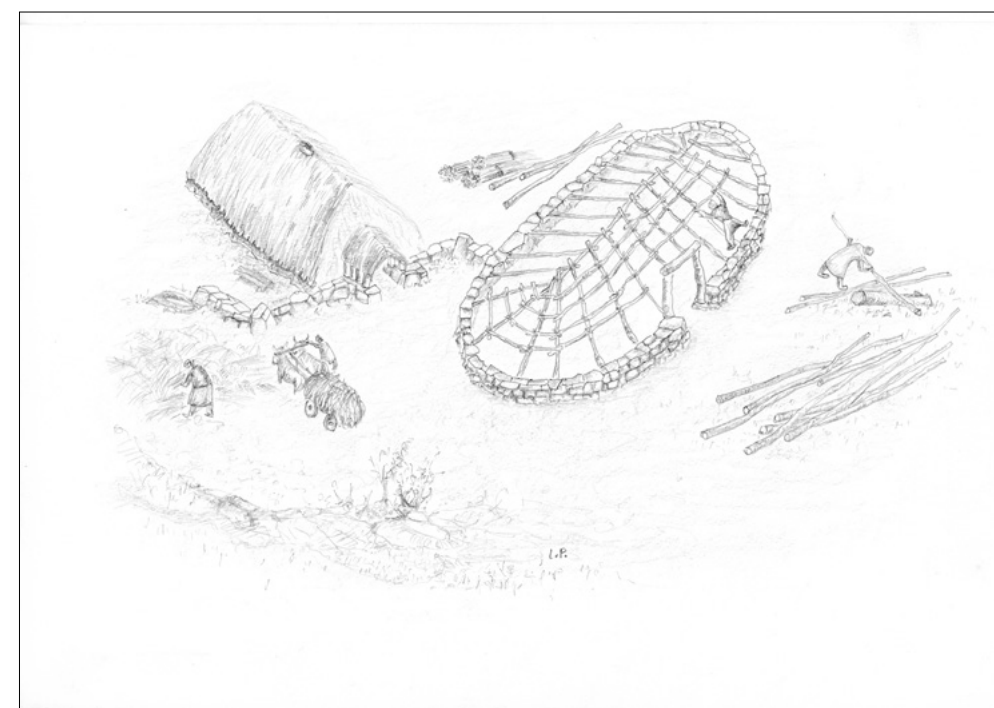
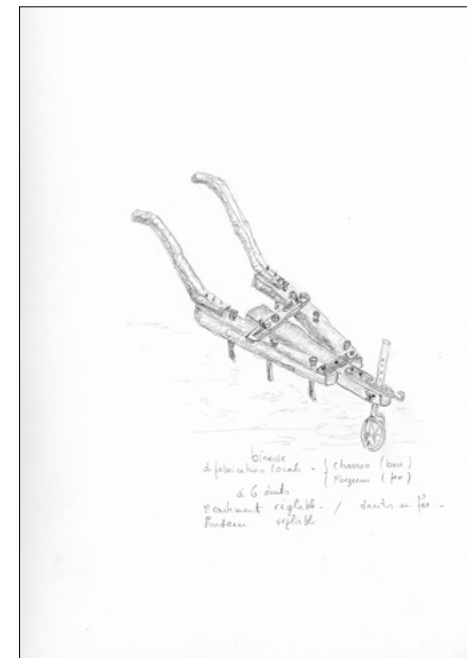


Lucien Pouëdras, *La tourbière fin septembre* (2012)
Collection particulière



VI. Les carnets de dessins de Lucien Pouëdras

Pour préparer ses toiles comme pour illustrer des livres ou garder la mémoire d'une scène ou d'un geste, Lucien Pouëdras a rempli des carnets de dessins, des feuilles de papier et même des versos de listings informatiques. De l'esquisse à la composition élaborée, c'est un versant méconnu de l'œuvre de l'artiste qui mérite d'être découvert d'autant plus que son goût du détail s'y déploie en toute liberté.





Lucien Pouëdras, *La mort des chênes creux* (2018),
Collection particulière



Le bocage morbihannais d'avant 1950 demeure dans nos mémoires. Il résultait d'une construction lente remontant à l'époque médiévale. Le chêne têtard était le cœur de ce bocage. C'est lui qui structurait le volume végétal des talus. Légué par nos ancêtres, il était un familier du quotidien du monde rural. Respecté pour sa force et sa générosité – il donnait fagots, rondins, lierre, feuillés et glands – il abritait, geais, ramiers, hiboux, écureuils et abeilles. Il protégeait les villages des vents. Le remembrement intensif des années 50 arasera les talus avec brutalité, repoussant nos braves chênes dans d'énormes tas de bois où renards, lapins et blaireaux trouveront un refuge. Dans cette toile, un petit village a souhaité prendre à son compte l'abattage de ses vieux chênes creux qui avaient traversé des siècles. Refusant la brutalité des Caterpillar (*) venus d'Amérique, il a fait le travail avec douceur et le respect de ses ancêtres. Ce chemin creux deviendra la route que prendra l'automobile pour apporter la modernité.

(*) Bulldozer américain



Lucien Pouëdras

VI. Les débuts de la mécanisation et du remembrement

Petite salle Nord (2e étage)



Lucien Pouëdras, *La démolition d'un talus* (2022),
Collection particulière

C'est la dévastation du pays de son enfance par le remembrement qui a conduit Lucien Pouëdras à tenter d'en restituer l'essentiel. Non qu'il fût contre le progrès, mais parce que ce progrès-là discréditait les siens comme le paysage où s'enracinaient leurs vies. Chaque toile est d'abord une protestation contre le remembrement mais une protestation qui exalte la beauté perdue et qui démontre implicitement qu'un autre remembrement était possible.

Très tôt, Lucien Pouëdras a voulu montrer « l'évolution irréversible qui a brisé brutalement le passage d'une génération à la suivante. La nouvelle génération s'est trouvée dans l'obligation d'adopter la mécanisation pour survivre. L'ancienne génération était à la fois fière de voir le fils maîtriser les techniques modernes et triste d'observer que son propre système était abandonné, disqualifié, broyé par ce mouvement. Les choses sont allées si vite que le compromis n'a pas eu le temps de s'organiser. »



Lucien Pouëdras, *Le réveil des chênes* (2014)
Collection particulière

Le peintre semble s'être attaché à replanter ce que le remembrement avait arraché : on peut dénombrer dans ses toiles plus de 10 000 chênes têtards sur les talus auxquels s'ajoutent quelques 2 500 saules au bord des ruisseaux et des prairies humides et plus de 3 000 pommiers poussant dans les champs.

Un parcours ludique

L'exposition est agrémentée de modules pédagogiques et accessibles, conçus pour accompagner le public dans la découverte des œuvres. Fondées sur l'observation, le jeu et la manipulation, les activités proposées (quiz, puzzles, jeux des sept erreurs, comparaisons picturales, exercices de reproduction, énigmes...) permettent une approche progressive et active des œuvres. Les visiteurs et visiteuses sont invités à tester leurs connaissances tout en développant leur sens de l'observation.

Pensé comme un outil de médiation favorisant la participation active, ce parcours s'adresse à tous les publics, quels que soient l'âge ou les capacités de compréhension, et propose une découverte ludique de l'exposition.



Maquettes © Arnaud Jeuland



5 questions aux commissaires d'exposition

Pourquoi traiter ce sujet d'exposition ?

Nolwenn HERRY : Au départ, l'idée de présenter ces œuvres de Lucien Pouëdras a émergé à l'occasion d'un échange en 2024 avec un jardinier du Domaine, Anthony Foëzon, qui est un grand amateur du peintre. Et coïncidence, quelques semaines plus tard, François de Beaulieu nous contactait pour nous proposer une grande rétrospective consacrée à cet artiste breton.

L'équipe de La Roche-Jagu étant très attentive à la préservation de la biodiversité et au respect de la nature, il nous a semblé juste et enthousiasmant de mettre en exergue ces paysages qui témoignent d'un dialogue entre l'être humain et le monde naturel, un enjeu qui est au cœur du projet scientifique et culturel du Domaine.

François de BEAULIEU : Je cherchais un lieu en mesure de réaliser une rétrospective de l'œuvre de Lucien Pouëdras, un peintre majeur pour la Bretagne avec qui j'ai eu la chance de réaliser plusieurs livres et expositions. La Roche-Jagu offre, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, l'écrin parfait pour mettre en valeur un travail engagé méthodiquement depuis 55 ans. Les pratiques un peu marginales de l'artiste (pas de galeriste pour le représenter, un style échappant aux modes) ont nuit à sa reconnaissance par les institutions artistiques. La belle concordance avec les attentes et les orientations du Domaine départemental de la Roche-Jagu a facilité la conception d'un projet remarquable dans lequel Lucien Pouëdras s'est totalement investi.

Qu'est-il prévu autour de l'exposition ?

Nolwenn HERRY : Dans le cadre de ce projet, nous avons souhaité proposer au public des conférences, la projection en avant-première d'un film documentaire consacré à Lucien Pouëdras, des visites commentées en français et en breton, un parcours ludique spécialement conçu pour le jeune public dans chaque salle de l'exposition, mais également un concours de peinture en plein air le 24 juin, événement parrainé par Lucien Pouëdras : alors avis aux amateurs de tous âges !

François de BEAULIEU : Avec cette exposition, un livre (Lucien Pouëdras, la mémoire du peintre) et la mise en ligne de l'ensemble de son œuvre sur un site Internet dédié, Lucien Pouëdras va bénéficier en 2026 d'une visibilité méritée. Le site, construit sur les indications de l'artiste, sera hébergé par les éditions Skol Vreizh et enrichi des commentaires enregistrés par Lucien Pouëdras, de notices en français et en breton pour chaque toile et de nombreux documents à vocation pédagogique.

En quoi cette nouvelle exposition consacrée à Lucien Pouëdras est-elle inédite ? Que nous apprend-elle de nouveau ?

Nolwenn HERRY : Cette exposition a le mérite de donner la part belle à 124 toiles originales, avec également des reproductions de dessins et des sculptures, réparties en 7 thèmes successifs de façon à appréhender les nombreux sujets traités par Lucien Pouëdras : le territoire, les milieux cultivés au fil des saisons, la vie sociale, la peinture, les landes, les débuts de la mécanisation, ainsi qu’un dernier espace consacré aux sculptures d’oiseaux. Des enregistrements sonores ponctuent également chaque salle afin de comprendre en détail certains tableaux commentés par l’artiste lui-même. Toutes ces œuvres constituent de précieux témoignages, un véritable patrimoine immatériel et un rapport au monde très inspirant ! Mais cet ensemble illustre également à quel point il s’agit d’une approche picturale singulière digne d’un grand peintre. La superbe scénographie conçue par Arnaud Jeuland a le grand mérite de la souligner avec élégance.

François de BEAULIEU : Aucune exposition consacrée à Lucien Pouëdras n’avait jamais présenté autant de toiles et permis de voir comment, au fil des années, il a pris pleine possession de son langage pictural et approfondi ses thématiques. Une grande fresque composée d’un assemblage de toiles consacrées aux landes ouvrira une perspective inédite sur un paysage dont Lucien Pouëdras a préservé la mémoire. Les visiteurs, qui souvent n’ont eu accès qu’à des reproductions, découvriront aussi la puissance des œuvres originales.

Comment avez-vous procédé pour établir une sélection d’œuvres la plus représentative ?

Nolwenn HERRY : Avec François de Beaulieu, qui connaît très bien l’œuvre de Lucien Pouëdras, nous avons opté pour un choix thématique car pédagogique, avec le souci de présenter également les œuvres les plus récentes dont certaines n’ont jamais été exposées.

François de BEAULIEU : Ce fut un travail difficile car, malgré l’ampleur des salles du château, le nombre des toiles à exposer était malgré tout limité. Il a fallu faire des choix mais l’orientation thématique a conduit à trouver des équilibres cohérents donnant une juste image de l’œuvre. On verra ainsi un peu plus du quart de ce qu’a peint Lucien Pouëdras, dont la toute première et la plus récente de ses toiles.

Quelles sont vos trois œuvres préférées ?

Nolwenn HERRY : Quel dilemme de devoir choisir ! S’il faut en retenir trois, je choisirais les tableaux suivants car ils illustrent plusieurs aspects intéressants dans l’œuvre de Lucien Pouëdras :



Lucien Pouëdras, *L’horloge des champs* (1992)
© Écomusée du Pays d’Auray, Brech

L’horloge des champs qui n’est pas sans rappeler les peintures médiévales avec la juxtaposition des plans, l’absence de perspective, et cette forme de prédelle arrondie dans la partie inférieure du tableau. Cette œuvre est également dotée d’une connotation très symbolique (plantes et animaux messagers, le rapport au temps, les anges et le Diable...). Elle nous invite à scruter chaque détail, à l’instar de toutes les autres toiles d’ailleurs...



Lucien Pouëdras, *Début de l’hiver* (2020)
© Musée de Bretagne & Écomusée de la Bentinais, Rennes Métropole (inv. 2021.0031.6)

Début de l’hiver qui présente une composition très originale avec un choix de couleurs restreint puisque c’est l’hiver. Cette toile présente quelques similitudes avec des œuvres d’artistes Nabis que j’affectionne particulièrement.



Lucien Pouëdras, *La mise en gerbe* (2004)
Collection particulière

La mise en gerbe aux couleurs chatoyantes de l’été qui illustre ce lien entre les générations dans le travail au champ pour préparer les gerbes de blé. Homme, femmes et enfants sont à l’œuvre : chacun est à sa tâche, tout en maintenant la conversation.



Lucien Pouëdras
Sur le sentier de l'école (le retour) (1988)
Collection particulière

François de BEAULIEU : Je suis particulièrement attaché à la toile **Sur le sentier de l'école (le retour)**. Elle montre les enfant passant au milieu d'un champ de céréales semées après le défrichage d'une lande. Ils maintiennent un usage collectif séculaire. On peut voir le petit Lucien accroché au dos de son camarade à vélo.



Lucien Pouëdras
Le réveil des chênes (2014)
Collection particulière

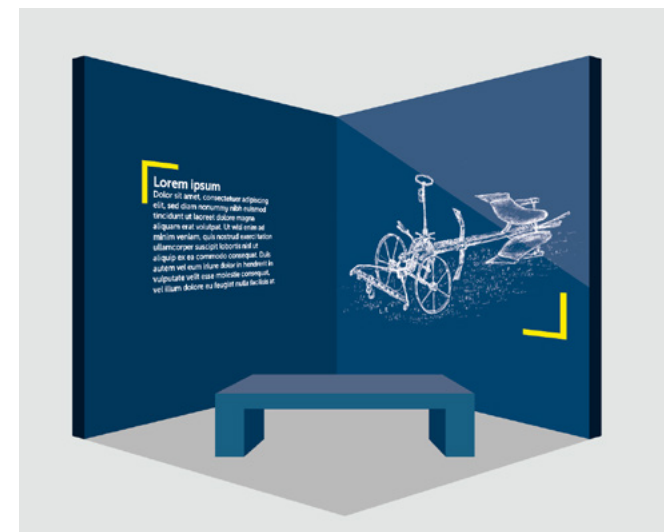
La toile **Le réveil des chênes** saisit la couleur que prennent les chênes pendant quelques jours au printemps. La femme qui lave le linge dans ce décor somptueux est ainsi magnifiée. Depuis que Lucien Pouëdras a peint cette toile, je guette tous les ans le réveil des chênes...



Lucien Pouëdras, Mon village de Kerscoul début mai (2025)
Collection particulière

La toile **Mon village de Kerscoul début mai**, est un magnifique résumé de multiples aspects de l'œuvre de Lucien Pouëdras. J'aime me promener dans cette toile et pousser la porte des chaumières.

Scénographie



« L'ambition de cette exposition est de rendre visible une mémoire sensible, celle des campagnes de Languidic et d'ailleurs, par la peinture d'un artiste contemporain qui regarde le monde rural avec respect et humanité. Le parcours scénographique, sans ostentation, met en valeur la force tranquille de cette œuvre. Il s'agit d'accompagner le public vers une compréhension progressive, intuitive et émotionnelle, en créant une exposition à la fois belle, lisible, et profondément humaine. »

Arnaud Jeuland – Designer scénographe de l'exposition

L'ensemble du dispositif scénographique repose sur une esthétique épurée, sobre et respectueuse de l'œuvre comme du lieu patrimonial. « *Le Château de la Roche-Jagu impose par sa force architecturale ; il s'agit de dialoguer avec cet environnement sans le concurrencer, mais en le valorisant* » précise Arnaud Jeuland.

Les éléments scénographiques sont discrets mais précis, mettant en valeur la matière picturale et le récit sous-jacent aux tableaux.

Les couleurs sont inspirées par les palettes dominantes dans l'œuvre de Pouëdras : terres, verts moussus, gris nuageux, rouges éteints, bleus profonds.

L'éclairage joue également un rôle majeur : précis, tamisé, orienté de manière à révéler la matière picturale, les textures, les ombres portées. Une attention particulière est portée à la lumière naturelle, lorsqu'elle est présente, afin qu'elle participe à l'expérience sans altérer les œuvres.

Du mobilier réemployé

Dans un souci d'écologie, d'économie de moyens et de respect du site, le mobilier scénographique est, autant que possible, réemployé d'une année sur l'autre (cimaises, vitrines, structures...). Ces éléments sont modifiés ou habillés pour s'intégrer à l'univers du peintre, tout en gardant la cohérence avec l'esprit du château.

Une scénographie au service des œuvres et d'une approche ethnographique

En complément de toiles originales, l'exposition a été conçue pour rendre la visite dynamique grâce à des dispositifs sonores, afin que le public bénéficie des témoignages détaillés de Lucien Pouëdras, de ce qu'il a souhaité mettre en exergue dans ses toiles.

Des animations vidéoprojetées, un mapping et des bornes audio permettent de découvrir le territoire peint, le détail des œuvres, l'évolution des terres cultivées et non-cultivées dans le cadre du remembrement.

Témoignages collectés par Gaël Roussel et Philippe Bardel, conservateur à l'Ecomusée de la Bintinais - Rennes Métropole.

Conception scénographique : Arnaud Jeuland, Designer scénographe

Impression numérique : Le Reprographe, Brest

Production audiovisuelle : Denis Védélago, Grenoble

Mapping des 4 Saisons : RMD PROD, Goven

Régie technique et fabrication de mobiliers :

Denis Maybon, agent de maîtrise chargé de la maintenance, Domaine de la Roche-Jagu

Antoine Pampanay, menuisier

Peinture des mobiliers :

Erell Broudic et Guillaume Martin, agents contractuels

Installation des dispositifs audiovisuels :

Marc Brouard, régisseur de la programmation culturelle, Service Culture

Mise en lumière :

Cécile Le Bordonnec, conceptrice lumière – éclairagiste contractuelle

Prêteurs

Collections muséales

- **L'écomusée du Pays d'Auray à Saint-Degan, Brech**



Ecomusée du Pays d'Auray © droits réservés

L'écomusée du Pays d'Auray est porté par une association et labellisé Musée de France. Musée de société, l'Ecomusée œuvre à conserver, valoriser et transmettre des savoirs et savoir-faire associés à l'agriculture traditionnelle en Pays d'Auray. Le village de chaumières et de longères avec leurs toitures en paille de seigle, le mobilier et les objets du quotidien nous replongent dans l'ambiance du monde paysan avant 1950. Situé au cœur du Pays d'Auray sur les rives du Loc'h, il permet de retrouver en parcourant les chemins creux, les anciennes landes, les traces des paysages dont témoigne la peinture de Lucien Pouëdras. L'Ecomusée est

le seul lieu d'exposition permanente de sa peinture. C'est à la fois un voyage dans le temps pour comprendre ce qui unissait la société paysanne et son territoire et un pas de côté pour questionner les transformations de notre propre rapport au territoire.

Brech, écomusée du Pays d'Auray
<https://ecomusee-pays-auray.fr/>



- **Le musée de Bretagne & l'écomusée de la Bintinais, Rennes Métropole**

L'écomusée de la Bintinais est un lieu unique aux portes de Rennes : une ancienne ferme-manoir, au cœur



Ecomusée de la Bintinais © Julien Mignot
Rennes Ville et Metropole

d'un parc de 20 hectares. 5 siècles d'histoire pour découvrir et mieux comprendre la vie rurale, les rapports ville/campagne, l'agriculture, l'alimentation... Poules, cochons, vaches, moutons, chèvres... Plus de 20 races anciennes du grand Ouest sont à retrouver à l'écomusée. Côté végétal, près de 120 variétés de pommes sont conservées dans les vergers. L'écomusée de la Bintinais propose toute l'année des événements, visites et animations, pour apprendre, s'amuser et porter un regard différent sur notre environnement.

Le musée de Bretagne et l'écomusée de la Bintinais sont riches d'une collection commune de près de 600 000 items réunissant archéologie, histoire, numismatique, arts graphiques et ethnographie.

Rennes, écomusée de la Bintinais
<https://www.ecomusee-rennes-metropole.fr/>



Collections particulières

- Collection Lucien Pouëdras
- Collection François de Beaulieu
- Collection particulière

Autour de l'exposition

VISITES GUIDÉES



Lucien Pouëdras
© François de Beaulieu

VISITE EXCEPTIONNELLE DE L'EXPOSITION
commentée par Lucien Pouëdras
vendredi 8 mai à 10h30

LUCIEN POUËDRAS – LA MÉMOIRE DU PEINTRE - LA VISITE GUIDÉE

Cette visite guidée propose un parcours de l'exposition guidé par notre équipe de médiation.
Du 8 mai au 27 septembre 2026, horaires à retrouver sur larochejagu.fr
Plein tarif 6,50€ | Tarif réduit 4,50 € | Durée : 1h30 | en langue française ou bretonne

PROJECTIONS-RENCONTRES



Extrait du film *Lucien Pouëdras dans l'éden de son enfance* © Les Films de la Pluie

Lucien Pouëdras dans l'éden de son enfance
Documentaire de Serge Steyer
Projection suivie d'un échange avec le réalisateur, en présence de Lucien Pouëdras
Vendredi 8 mai | 15 h
Sur réservation (6,50 € / 4,50 €) | Dès 7 ans

Lucien Pouëdras dans l'éden de son enfance est une immersion dans l'univers pictural que le peintre a constitué depuis le début des années 1970. La stabilité de son dispositif et de son style au long de ces décennies fait que notre regard peut circuler sans trouble d'un tableau à l'autre, et entrer toujours plus en profondeur dans son théâtre social : le bocage autour de la ferme de ses parents. Son récit à la première personne nous ramène dans un monde révolu où le rapport à la nature, au temps, au corps, à l'autre, était radicalement différent et peut-être bien inspirant pour nous-autres, pris dans les tourmentes actuelles. La rencontre sera animée par François de Beaulieu, ethnologue et co-commissaire de l'exposition.



Un autre regard
de Christine Durand et Gilles Leblais
Projection suivie d'un échange avec l'équipe de tournage
Vendredi 21 août | 15 h
Sur réservation (6,50 € / 4,50 €)

Ce film à fleur de poésie entend sensibiliser à la préservation de la biodiversité ordinaire au pas de sa porte, à travers le jardin, trait d'union entre les grands espaces et la maison des hommes. Qu'il soit petit ou grand, un lieu idéal, dès lors qu'il s'inspire de la nature, pour renouer avec le sauvage autour de nous.
En partenariat avec l'Abbaye de Bon-Repos et Lieux Mouvants.

CYCLE DE CONFÉRENCES



Philippe Bardel © droits réservés

Comprendre le bocage avec Lucien Pouëdras
Conférence de Philippe Bardel, conservateur du patrimoine à l'Écomusée de la Bentinais – Rennes Métropole
Samedi 30 mai | 15 h
Sur réservation (6,50 € / 4,50 €)

La destruction du bocage opérée depuis la Seconde Guerre mondiale, initialement pour une meilleure adaptation des exploitations agricoles à la mécanisation, est de plus en plus envisagée aujourd'hui sous l'angle de ses conséquences négatives pour l'agronomie et la biodiversité...
Mais Lucien Pouëdras nous révèle à travers ses toiles une autre facette de ce grand chambardement : la disparition dramatique des pratiques sociales et du « vivre ensemble » dans ces paysages de bocage ! Dédiés à de nombreux usages non agricoles, les chemins et les haies étaient à la fois un magasin à ciel ouvert, un lieu de rencontre, et pour les enfants, un espace de jeu infini...
Avec une précision étonnante, Lucien Pouëdras décrit dans ses toiles, ces nombreuses pratiques disparues aujourd'hui, alors que la campagne est devenue exclusivement un espace de production agricole. Un focus sera proposé sur l'émondage des arbres de haies, une pratique aujourd'hui dépréciée, mais si riche de sens et si favorable à la biodiversité.



François de Beaulieu © Hervé Ronné

À la découverte des landes avec Lucien Pouëdras
Conférence de François de Beaulieu, ethnologue et écrivain
Samedi 13 juin | 15 h
Sur réservation (6,50 € / 4,50 €)

Rien de plus méconnu que les landes. Leur terrible régression n'a guère mobilisé les Bretons qui avaient trop entendu que les landes étaient à l'image de la misère à laquelle ils voulaient tourner le dos. Pourtant les landes qui se sont étendues avec les défrichements dès le Néolithique, furent pendant près de huit siècles au cœur d'une agriculture inventive, généreuse et particulièrement durable.
Les landes restent aussi élément essentiel de l'identité paysagère et culturelle de la Bretagne mais elles n'ont pas été valorisées comme les îles, les maisons traditionnelles, le bocage, les ports ou les chapelles. Ceux qui ont vécu dans des fermes jusque dans les années 1960 ont encore le souvenir de l'odeur des ajoncs broyés pour les chevaux mais à l'heure où de nouvelles menaces planent sur les dernières landes, il importe d'en rendre la mémoire à tous les Bretons dans la perspective ouverte par Lucien Pouëdras.



Inès Léraud et Léandre Mandard
© Emmanuel Pain

L'histoire enfouie du remembrement

Conférence d'Inès Léraud et Léandre Mandard

Samedi 27 juin | 15 h

Sur réservation (6,50 € / 4,50 €)

Dans la seconde partie du XXe siècle, l'État lance une vaste opération de réorganisation des campagnes françaises qui marque durablement la Bretagne : le remembrement. Destiné à rationaliser l'agriculture en regroupant les terres morcelées, cet aménagement bouleverse en profondeur les paysages, les équilibres écologiques... et la société rurale. Les haies et talus sont abattus, la voirie redessinée, les cours d'eau rectifiés, les zones humides drainées : les campagnes changent de visage, au nom de la modernité. Si certains voient dans le remembrement un progrès, beaucoup de paysans et de paysannes le vivent alors comme une spoliation, une rupture brutale avec leurs usages, leur voisinage, leur manière de vivre et de cultiver. Derrière ce projet technocratique se dessine alors une histoire de conflits, de souffrances, mais aussi de résistances.



Marc Namblard © Julien Félix

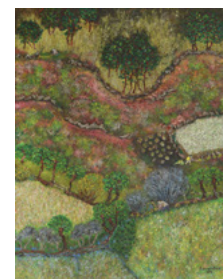
Les multiples visages sonores de l'eau

Écoute commentée par Marc Namblard, audio-naturaliste

Samedi 1^{er} août | 15 h

Sur réservation (6,50 € / 4,50 €)

Cette diffusion sonore propose une immersion dans les multiples visages de l'eau. De la source au ruissellement, de la pluie à la glace, de la percolation à la rivière invisible, les sons se déploient et dessinent un paysage vivant, en perpétuelle transformation. L'eau y apparaît tour à tour matière, mouvement et souffle, puis support essentiel du vivant, qui se met à son tour à striduler, à crépiter, à vocaliser... Une invitation à l'écoute attentive, à ralentir et à se laisser porter par ce flux sonore.



Lucien Pouëdras, *Le couple prairie-landes*

Pouëdras, peinture et ethnologie

Conférence de Michel Oiry, chercheur associé au Centre de Recherche Bretonne et Celtique (Brest)

Mercredi 2 septembre | 15 h

Sur réservation (6,50 € / 4,50 €)

Ce que peint Pouëdras, ce sont des scènes humaines et naturelles héritées de son enfance et d'une exceptionnelle acuité de tous les sens. Le passage à la peinture paraît aller de soi. Et pourtant, non, car avant de peindre ce monde subtil, brutalement détruit et déconsidéré, il faut en comprendre le sens. Une enquête de type ethnographique précède donc l'acte de peindre comme mode d'expression des résultats de cette enquête. Il se trouve qu'à Languidic deux enquêtes concomitantes mais ignorantes l'une de l'autre ont été entreprises sur le même sujet, à savoir le mode de vie d'avant la révolution agricole et sociale des années 1960. À celle de Lucien Pouëdras s'adjoint celle de Jean-Michel Guilcher, plus connu jusqu'alors pour sa contribution pionnière à l'étude de la danse populaire. La convergence de ces deux enquêtes est telle que l'une fait parler l'autre, avec des différences d'approche et de connaissances qui ne sont pas moins intéressantes, dont la question de la langue. Breton ou français, ce qui se dit dans l'une ou l'autre langue n'ouvre pas les mêmes portes.

♦ LUCIEN POUËDRAS À HAUTEUR D'ENFANTS

En plus d'un parcours ludique au cœur de l'exposition, le Domaine propose un accompagnement et une programmation complète en direction des scolaires et des centres de loisirs (rendez-vous enseignants, dossier pédagogique, visites, ateliers, etc.). Retrouvez les informations sur larochejagu.fr onglet « Scolaires ».

♦ ATELIERS DE CRÉATION ARTISTIQUE

Le Domaine propose de découvrir l'œuvre de Lucien Pouëdras à travers un concours de peinture et des ateliers de création artistique. Détails sur larochejagu.fr

♦ DANS LE PARC

Des reproductions d'œuvres de Lucien Pouëdras, en étroite résonance avec les paysages du Domaine, sont à découvrir dans sept endroits du parc (avec l'aimable collaboration de la commune de Saint-Caradec pour le prêt des supports).



Un jardin éphémère, inspiré par les œuvres de Lucien Pouëdras, sera spécialement conçu par l'équipe de jardiniers et jardinières du Domaine de la Roche-Jagu, et portera le nom de *Jardin-Potager*. Il pourra être visité tout au long de la saison 2026.

Le catalogue



Lucien Pouëdras – La mémoire du peintre

François de Beaulieu

112 pages

28 euros

Éditions Skol Vreizh, 2026

Maquette et mise en page : Olwenn Manac'h

Cette grande rétrospective donne lieu à la publication du catalogue **Lucien Pouëdras – La mémoire du peintre** édité par Skol Vreizh, et ce, en collaboration étroite avec François de Beaulieu, ethnologue et écrivain, commissaire scientifique de l'exposition et auteur de l'ouvrage éponyme.

On y trouve les toiles peintes depuis la parution de l'ouvrage « **Lucien Pouëdras 50 ans de peinture** » en 2018 pour apporter de nouveaux éclairages sur la vie des hommes et des paysages à Languidic au milieu du XXe siècle.

Un glossaire, rédigé par Michel Oiry et Jean-Claude Le Ruyet, donne en fin de volume les formes et la traduction de tous les termes bretons utilisés par Lucien Pouëdras.

François de Beaulieu a enseigné du collège à l'université après des études de littérature, d'histoire et d'ethnologie. Il a publié plus de 70 livres principalement consacrés au patrimoine naturel et culturel de la Bretagne en mettant l'accent sur les interactions entre l'être humain et le monde vivant. Il a participé, d'une manière ou d'une autre, à la publication aux éditions Skol Vreizh de 6 ouvrages mettant en avant les œuvres de Lucien Pouëdras.

<https://www.skolvreizh.com/2021/07/02/lucien-pouedras/>

<https://www.skolvreizh.com/2021/07/02/francois-de-beaulieu/>

Visuels réservés à la presse



Lucien Pouëdras, *L'hiver du coupeur de lande* (2013)
Collection particulière



Lucien Pouëdras, *La démolition d'un talus* (2022),
Collection particulière



Lucien Pouëdras, *La mort des chênes creux* (2018)
Collection particulière



Lucien Pouëdras, *La moisson à la faucheuse*

Bibliographie / Sitographie

1989, **Le drame de Polvern**, Silien Kerfontaine, autoédition (roman écrit par des collégiens).

1993, **La Mémoire des champs**, Chasse-Marée/ArMen.

1994, **Les Racines de l'avenir. Histoire et traditions rurales en Bretagne morbihannaise**, Écomusée de Saint Dégan.

1999, **Er Roué Stevan**, Christian Le Bozec, Ram'Dam.

2004, **Louis Guillevic, paysan**, Jacques Guillet, Sophie Ollier, Coop Breizh

2008, **Languidic au fil des siècles**, avant-propos de Lucien Pouëdras, Xavier Dubois, Gabriel Carel, éditions Maury.

2010, **La mémoire des champs**, préface de Serge Moëlo et Olivier Levasseur, Coop Breizh.

2013, **Dre vertuz ar graonenn – Par la vertu de la noisette**, Angèle Jacq, Coop Breizh.

2014, **La mémoire des landes de Bretagne**, François de Beaulieu, Skol Vreizh.

2018, **La mémoire des jeux**, postface François de Beaulieu, Skol Vreizh.

2018, **Lucien Pouëdras, 50 ans de peinture**, préface de Françoise Daniel et François de Beaulieu, Skol Vreizh.

2020, **La mémoire des chevaux**, François de Beaulieu, Skol Vreizh.

2021, **Languidic, ce monde que nous aurions perdu**, Michel Oiry, CRBC.

2024, **Ronan et la reine des prés**, Skol Vreizh.



Lucien Pouëdras, *Le bocage à mi-janvier* (2011)
Collection particulière



Lucien Pouëdras, *Le Filaj dans l'étable* (2011)
Collection particulière



Lucien Pouëdras, *La mise en gerbe* (2004), Collection particulière



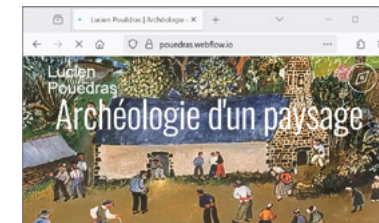
Lucien Pouëdras, *Le pardon de saint Éloi*



Lucien Pouëdras, *Mon village de Kerscoul début mai* (2025), Collection particulière



Lucien Pouëdras, *Les pommiers en fête*



<https://pouedras.webflow.io>

Un site consacré par Skol Vreizh à l'œuvre de Lucien Pouëdras avec un répertoire complet, un parcours thématique, des commentaires enregistrés par le peintre, un glossaire breton-français, des conseils pédagogiques, etc...

À propos du Domaine départemental de la Roche-Jagu



© Antoine LORGNIER

Le Domaine départemental de la Roche-Jagu, un site naturel, patrimonial et culturel emblématique

En Bretagne, dans les Côtes d'Armor, entre Paimpol et Pontrieux, le Domaine départemental de la Roche-Jagu est un site naturel, patrimonial et culturel emblématique.

Propriété du Département des Côtes d'Armor depuis 1958, le Domaine départemental de la Roche-Jagu est situé dans le Trégor. Près de l'estuaire du Trieux, au cœur d'un espace naturel et bocager riche d'une flore et d'une faune variées, le château du XV^e siècle, classé Monument historique, et son parc, reconnu « jardin remarquable » et labellisé « EcoJardin », vivent chaque saison au rythme des expositions, des spectacles, des concerts, des ateliers, des conférences et des sorties nature.

Depuis quelques années, le projet culturel et scientifique de la Roche-Jagu tend à explorer le rapport de l'Humain à la Nature. Dans cet écrin propice, riche d'un terreau fertile tant pour les plantes que pour les idées, la nature s'invite au château tandis que l'art et la culture s'égrènent sur le parc. Ainsi, La Roche-Jagu cultive une *biodiversité culturelle* où diversité naturelle du parc et diversité culturelle de la programmation se répondent et nous invitent à développer un nouvel art d'être au monde.

Informations pratiques et contacts presse

domaine départemental
côtes d'armor



Domaine départemental de la Roche-Jagu
22620 PLOËZAL

02 96 95 62 35
chateaudelarochejagu@cotesdarmor.fr
<https://larochejagu.fr>



► HORAIRES D'OUVERTURE DU CHÂTEAU ET DE L'EXPOSITION

Du 8 mai au 30 juin : ouvert tous les jours 10h-12h / 14h-18h (fermé le mercredi matin)

Du 1er juillet au 31 août : ouvert tous les jours 10h-12h30 / 14h-19h

Du 1er au 27 septembre : ouvert tous les jours 10h-12h / 14h-18h (fermé le mercredi matin)

Parc en accès libre et gratuit toute l'année.

► TARIFS

Plein tarif : 6,50 €

Tarif réduit : 4,50 €

Gratuité et conditions spécifiques sur <https://larochejagu.fr>

► POUR RÉSERVER

En ligne sur larochejagu.fr rubrique «Billetterie»

Sur place à l'accueil-boutique du Domaine

Attention : Nous ne prenons plus de réservation par téléphone !

Merci de ne pas indiquer le numéro de téléphone du Domaine dans vos annonces.

CONTACT

Julia BOULET

Chargée de promotion touristique et culturelle

julia.boulet@cotesdarmor.fr

Tél. 02 96 95 39 84 | 07 60 97 95 90

Direction de la communication

Tél. 02 96 77 69 55

presse@cotesdarmor.fr

domaine départemental
côtes d'armor





Conception et mise en page : Julia BOULET / Département des Côtes d'Armor / Direction de la Culture et du Patrimoine culturel
 Licence 1 Exploitant de lieu : PLATESY-D-2023-001849
 Licence 3 Entrepreneur de spectacles : PLATESY-D-2022-00218